

Anonyme
ALLELUYA FILIÆ JERUSALEM
[Tours, Bibliothèque municipale, ms 168, n° t.23]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCES

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil de motets et chansons de Tours* (n° t.23), partition, ms, 365 x 230 mm, f. 42-43, F-TO : ms 168

(2^e système du f. 42 ; f. 42^v-43 en entier.)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune concordance n'a été établie, ni même de proposer une provenance géographique.

UTILISATION LITURGIQUE

Quatrième dimanche après Pâques ? Vêpres ?

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,sol2,ut2,ut3,fa3

Le motet est composé pour un chœur à cinq parties. Les deux parties de *dessus*, chantées par les enfants de chœur, sont soutenues par trois pupitres de voix d'hommes : *haute-contre*, *taille* et *basse*.

Le dispositif de clés (chiavettes ?) et la hauteur des différentes parties, notamment celle de haute-contre, laisse à penser qu'il faut transposer ce motet probablement une tierce mineure plus bas (lecture dans les clés respectivement d'ut1,ut1,ut3,ut4,fa4). Le choix du dispositif de clés est logique pour l'époque, permettant d'éviter une armature en dièses.

NOTES SUR LE TEXTE

Ce centon anonyme s'inspire du psaume 136, *Super flumina* (v. 5, 4, 2, 1), dont le premier verset termine le motet. Mêlés aux Alleluia, certains versets se retrouvent comme répons aux heures du 4^e dimanche après Pâques.

TEXTE & TRADUCTION

Alleluya.

Filiæ Jerusalem, alleluya, cantate nobis hymnum.

Quomodo cantabimus in terra aliena ?

Cantate nobis, alleluya, cantate nobis.

Quomodo cantabimus de canticis Sion ?

Suspendimus organa nostra.

Cantate nobis :

Super flumina Babilonis illic sedimus et flevimus : dum
recordaremur Sion.

Alleluya.

Alleluia.

Filles de Jérusalem, alleluia, chantez-nous un hymne.

Comment pourrions-nous chanter en une terre étrange ?

Chantez-nous, alleluia, chantez-nous.

Comment pourrions-nous chanter un hymne de Syon ?

*Deça, delà, nous pendimes confusément nos harpes aux
rameaux.*

Chantez-nous :

*Estant assis le long des moites bords de Babilon, dessus
nous triomphante, nous souspirions, nous souvenans alors
de toy Syon jadis si florissante.*

Alleluia.

(traduction d'après : Jean Metezeau, *Les CL
Pseaumes de David mis en vers françois, et
rapportez verset pour verset selon la vraye
traduction latine receue en l'Eglise Catholique,*
Paris, Robert Houët, 1610, dédié au Roi, p. 635-
636.)